

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

POLITIQUE, LITTÉRATURE... PRO ARIS ET FOVIS... 1er Septembre 1827... NOUVELLE-ORLÉANS, SAMEDI MATIN, 21 OCTOBRE 1911

CHRONIQUE PARISIENNE

La tournée Jaures.—Ce que vaut un homme, poids moyen.—L'ottilité du baillement.—La crise du français.—Gaietés d'hôpital.—L'amour de Gavroche.—L'esprit du jour.

Le promoteur trouvera sous un orme, se rafraichissant malgré sa sécularité et inondant de son ombre une installation aussi rustique qu'élégante, perchée dans ses verts et majestueux rameaux.

A Versailles, cet avis collé sur la porte du bureau des postes, avenue de Versailles :

Défense de "rentrer" avec des chiens, même tenus en laisse

Alores, ils ont le droit d'"entrer" au moins une fois !

En Suisse, dans un hôtel d'Interlaken, la sur une pancarte imprimée :

Le sousigné, ôte, par des instruments de corne, tout cor avec racine sans douleur ou danger. Si l'on désire, je viens aussi à domicile.

Cette enseigne se détache en grosses lettres, au-dessus d'un défilé de Lausanne :

Vins à l'exporté

Avis au public dans une gare de Paris :

Toute personne accompagnant un enfant âgé de moins de trois ans doit faire apposer sur son billet un timbre portant l'indication : "Enfant gratuit."

Enfin cette enseigne à la devanture d'une maison à Marciilly-en-Villette (Eure) :

Taphalos, perruquier, donne à boire et à manger.

Postage à toute heure avec de la légalité.

On coupe les cheveux par dessus.

Après celle-là on peut tirer l'échelle, dit "l'Echo de Paris," à qui nous empruntons cette comique anthologie.

La fréquentation des malades ne rend pas les internes acrobates, et ils savent, à l'occasion, montrer le plus rabibailien de belle hémère. Willy a consacré la moitié d'un volume à nous raconter leurs farces, sinistres d'ailleurs par le décor.

"Paris-Journal" raconte ces anecdotes qui se seraient passées dans un des plus grands hôpitaux de Paris, voisin de la gare du Nord, où la plus franche teutonicité règne entre les internes et le directeur.

Le fonctionnaire, qui connaît parfaitement le règlement, se sert judicieusement de tous les articles qui peuvent enlever les jeunes médecins. Mais ceux-ci prennent leur revanche.

Il y a quelque temps, le directeur, traversant la grande cour, aperçut un interne qui, le plus naturellement du monde, péchait à la ligne dans le bassin.

Le directeur se précipita sur le pécheur et lui fit de sanglantes reproches....

—Pardieu, monsieur le directeur, interrompit l'interne, y a-t-il dans le règlement que vous m'interdisez de pêcher des poissons rouges dans le bassin ? Non, n'est-ce pas ? Eh bien ! laissez-moi tranquille....

Le directeur, s'appuyant toujours sur le règlement, a exigé que les internes viennent constater les décès immédiatement, même pendant la nuit, au lieu d'attendre le matin, comme par le passé.

Les internes ne protestèrent pas, mais une nuit qu'on avait appelé l'un d'eux auprès d'un mort, il envoya réveiller le directeur sans plus tarder.

—Monsieur, lui dit-il, le règlement dit que dans les cas graves, l'interne doit faire appeler le directeur. La mort étant un cas exceptionnellement grave, je me suis permis de vous faire réveiller.

—Maintenant, comme la mort ne peut être clairement démontrée que par la décomposition, nous allons attendre....

Gare de l'Est, une énorme Allemande, chapeau tyrolien en arrière, jupe bleu criard, débarque sur l'asphalte parisien. Elle heurte un groom assis sur le trottoir.

—Combien valez-vous ? Une quarantaine de francs, au maximum. Ne prenez pas....

Un homme de 75 kilogrammes vaut 37 fr. 50, représentés par le phosphore, le chaux, les albuminoïdes, le fer, le sucre, le magnésium, le potassium et le soufre qui constituent son corps.

La graisse vaut environ 12 francs, et avec tout le reste il y a juste de quoi faire un clochard moyen grand, de sauter pour remplir un petit sacrier, de sel pour fournir une salière ordinaire, de la chaux pour blanchir un poêle, du phosphore pour tremper le bout de 2.200 allumettes, assez de magnésium pour faire une bonne purge au citrate de magnésie et des albuminoïdes en quantité suffisante pour faire une centaine d'œufs.

Le bâillement, que la civilité puérile et honnête interdit en société, est vivement recommandé comme un excellent procédé de gymnastique respiratoire, dit le "Journal de la Santé".

Le bâillement met en action tous les muscles respirateurs du thorax, du cou ; cet acte doit être regardé comme constituant l'exercice respiratoire le plus naturel, et on doit conseiller à tous de bâiller largement et de s'étirer les bras matin et soir, dans le but de ventiler les poumons et de tonifier les muscles de la respiration.

Le bâillement doit être répété six ou huit fois de suite et être suivi d'un mouvement de déglutition.

Est-ce à dire que M. Frannis de Pressensac est un bienfaiteur de l'humanité ?

Un confrère de province chante la gloire de Tinquex, coquet village aux portes de Reims. Voici une phrase :

Le gamin se retourne, examine l'accoutrement de la dame et, méprisant, lui lance l'apostrophe vengeur :

—Hé, va donc !... Agadir !... On va s'astiquer pour Tripoli. —S'astiquer tout au plus !

Si le maréchal Lebœuf vivait encore, il déclarerait : —Pour l'expédition de Tripoli, il ne va pas manquer un bouton.

protection des unions des navires, mais en arrivant à terre furent reçus par un feu très vif de l'artillerie turque.

Néanmoins, ils avancèrent rapidement et parvinrent à se retrancher dans les casernes qui avaient été abandonnées par la garnison.

Les turcs ont évacué la ville et se sont concentrés à quelque distance au Sud.

Benghazi est un port du Barba (ancienne Cyrénaïque) et compte une population d'environ 25.000 âmes. Cette ville est située à 120 milles à l'est de Tripoli et est le point de départ des caravanes pour l'Ouadai et l'Égypte.

Robinson s'approche de la Nouvelle-Orléans.

Dubuque, Iowa, 20 octobre.—L'aviateur Hugh Robinson, parti de Minneapolis pour la Nouvelle-Orléans, en aéroplane, a repris son vol ce matin à 10 h 30 heures après avoir été retardé par un épais brouillard.

Il a plané pendant quelques minutes au-dessus de la ville avant de prendre la direction du Sud.

Il espère atteindre Rock Island avant la nuit.

Le championnat de baseball.

Philadelphie, 20 octobre.—Le mauvais temps a de nouveau nécessité le renvoi de la quatrième partie de baseball entre les équipes de New York et de Philadelphie.

Le terrain du parc est absolument détrempé par ces trois jours de pluie et il est probable que la partie de samedi devra aussi être renvoyée.

Changhai, 20 oct.—Le vice-amiral anglais Winslow, qui commande les forces navales étrangères à Hankow, a envoyé ce matin par télégraphie sans fil la dépêche suivante au consul de Grande Bretagne à Changhai :

"Tous les lignes télégraphiques qui relient Hankow au reste de l'Empire ont été détruites par les révolutionnaires sur une distance de plus d'un mille."

Un autre radiogramme envoyé de Hankow à midi rapporte que les troupes impériales ont subi une défaite et ont battu en retraite à 70 milles au nord de la ville.

Les navires de guerre chinois qui étaient en station à Hankow, redoutant sans doute une attaque des révolutionnaires, ont levé l'ancre ce matin de bonne heure et ont établi leur nouveau mouillage en aval de la ville de façon à être hors de la portée des canons insurgés.

Suivant cette dépêche les révolutionnaires ont remporté une grande victoire sur les troupes régulières, victoire qui a causé un immense enthousiasme parmi la population indigène. La conduite des soldats insurgés à Hankow est exemplaire.

La loi martiale est en vigueur et l'on ne signale pas de désordres dans la ville.

A Changhai la situation est calme, mais les affaires sont totalement suspendues.

Les banques, en raison du retard des dépôts, manquent de fonds et ne parviennent pas à négocier le papier commercial. Si cet état de chose se prolonge les négociants chinois et étrangers subiront des pertes incalculables.

Les "North China Daily News", un des plus anciens journaux de Changhai, anticipant la victoire finale des troupes impériales, met en garde les chefs de la révolution contre les supplices affreux qui leur sont réservés en cas d'échec.

Hankow, 20 octobre (dépêche envoyée par courrier spécial jusqu'à la station télégraphique

la plus proche de la ville).—Un grand combat a été livré hier au nord et s'est terminé par la défaite complète des troupes régulières.

Pékin, 20 octobre.—Les nouvelles de Changhai et de Hankow signalant une victoire des forces rebelles ont causé une profonde excitation dans les cercles officiels de la capitale. Cependant on ne juge pas que la situation soit désespérée car on fait remarquer que les rebelles n'ont eu à combattre que l'avant garde de l'armée régulière, peu nombreuse et encore mal organisée.

Le gros de l'armée, sous les ordres du général Yin Tchang, comprenant deux divisions, est actuellement concentré à Kwang-sha, à 70 milles au nord de Hankow, se préparant à marcher sur cette dernière ville.

Suivant des dépêches consulaires parvenues de la région de Yun Nan, de nombreuses descriptions auraient lieu chaque jour dans les rangs de l'armée impériale.

Les troupes régulières et les régiments de milice menacent de se mutiner parce qu'ils ne sont pas payés et refusent de marcher contre les rebelles retranchés à Sze Chuan.

Le consul de France à Yun Nan a reçu une lettre signée "Ministre de la guerre de la Révolution", recommandant aux étrangers de quitter le pays pendant qu'il en est encore temps.

Les missionnaires ont en conséquence été avertis et se préparent à partir.

On rapporte qu'une rébellion des musulmans de la province de Kan Su est imminente. C'est dans cette région qu'ont eu lieu les sanglantes révoltes de 1853 et de 1875.

Les Légations, dans la soirée de vendredi, ont envoyé une note conjointe au gouvernement, protestant vigoureusement contre la prohibition des dépêches chiffrées, mesure qui a eu pour effet de disloquer complètement le commerce et menace de créer une dangereuse panique financière.

—Paris, 20 octobre.—Le "Révérend Clarence V. T. Richeson, pasteur de l'église baptiste de Cambridge, a été arrêté de bon heure ce matin sous l'accusation d'avoir empoisonné Mlle Avis Linnell, une étudiante du conservatoire de musique de la Nouvelle-Angleterre.

L'arrestation a été opérée au domicile de Moses G. Edmonds, père de la fiancée de Richeson, où ce dernier avait passé la nuit.

Une accusation de meurtre au premier degré a été portée contre le prévenu.

Avis Linnell, la victime, était âgée de 19 ans et originaire de Hyannis, Mass. Elle avait été relevée sans vie samedi soir dans une chambre à bain au local de l'Union Chrétienne des Jeunes Femmes, à Boston, et au premier moment on avait cru à un suicide.

L'enquête cependant n'avait pas tardé à établir que la jeune fille avait inconsciemment pris du cyanure de potasse en croyant absorber un remède qui lui avait été envoyé par une personne étrangère.

Mlle Linnell entretenait d'assez étroites relations avec Richeson, mais il y avait eu récemment une rupture entre eux, car ce dernier avait annoncé ses fiançailles avec Mlle Edmonds, dont le père est un des administrateurs de l'Institut Théologique de Newton.

Alors que l'enquête se poursuivait le surintendant de police Watts reçut une lettre l'informant qu'un pharmacien de Newton Center, du nom de William Hahn, avait vendu du cyanure de potasse à Richeson dans la soirée du 10 octobre.

M. Watts se rendit hier après midi à Newton et y interrogea le pharmacien Hahn, qui lui fit la déclaration suivante :

"Le Révérend Richeson, que je connais très bien, est venu dans mon magasin, le soir du 10 octobre, en me disant qu'il avait un chien qui l'ennuyait et dont il désirait se débarrasser de façon la plus expéditive.

Je lui conseillai de chloroformer le chien, mais il me dit qu'il ne pouvait pas supporter l'odeur de cette drogue. Je lui suggérai alors le cyanure de potasse et sur son acquiescement, j'en versai dans une bouteille une dose suffisante pour tuer trois chiens, en avertissant le ministre du danger qu'il y avait à manier ce poison et en lui recommandant de détruire le flacon immédiatement après avoir tué son chien.

Richeson m'avait envoyé deux jours avant une invitation à son mariage, et en partant il me recommanda encore de pas oublier de venir.

Ses dernières paroles furent pour me recommander le secret

sur son achat de cyanure."

A la suite de cette déposition un mandat d'amener fut lancé contre Richeson et dans le courant de la nuit un cordon d'agents fut établi autour du domicile de M. Edmonds où il avait sa chambre.

Vers six heures du matin l'inspecteur Watts, accompagné de deux agents frappa à la porte du domicile et en ressortit quelques minutes plus tard avec Richeson, qui très calme se laissa emmener sans protester à la prison.

Richeson est âgé de 35 ans et originaire de Rose Hill, Virginie.

La machine a été tellement endommagée qu'il a été impossible de déterminer la cause de l'accident en l'examinant.

Collision de navires.

Hambourg, 20 octobre.—Deux vapeurs anglais ont fait collision ce matin à l'embouchure de l'Elbe, pendant un épais brouillard.

L'un des navires a coulé, l'autre s'est échoué sur la rive.

On ignore s'il y a eu des pertes de vies.

Ely sera inhumé à Davenport.

Macon, Gie, 20 octobre.—Le corps de l'aviateur Eugène Ely, qui a été tué dans une chute d'aéroplane sur les terrains de la Foire d'Etat, ici, jeudi après midi, a été expédié de bonne heure ce matin à Davenport, Ia, à la requête de sa femme, qui se trouvera là à son arrivée. Un directeur de l'Association de la Foire d'Etat a accompagné le corps. Des centaines de bouquets de fleurs ont été envoyés par les habitants de Macon.

Le mort du fameux aviateur a jeté un voile de tristesse sur la ville et les environs. Des milliers de personnes avaient vu Ely faire ses ascensions hardies et il leur semblait le connaître.

La cause de l'accident n'a pas été déterminée et ne le sera probablement jamais. Il n'y avait pas de vent à ce moment. La machine était en parfait état attendu qu'Ely, un moment auparavant, s'était élevé à une hauteur de 3.100 pieds.

Ses deux mécaniciens qui ont assisté à l'accident ne se rendent pas compte de ce qui a pu le causer, à moins qu'Ely n'ait fait fonctionner le thermostat.

Ely faisait un de ses fameux plongeon : la machine avait été lentement abaissée et il circulait rapidement au-dessus des Fair Grounds. On le vit saisir un levier, et les assistants crurent qu'il allait encore s'élever dans les airs, mais au lieu de cela la machine se précipita à terre, lançant Ely à cinquante pieds de distance. Il eut le cou cassé en tombant.

La machine a été tellement endommagée qu'il a été impossible de déterminer la cause de l'accident en l'examinant.

JETEZ LES YEUX SUR NOS VITRINES

123 pieds rue N. Remparts—150 pieds rue Iberville.



FRANCIS MAESTRI

Nous prenons plaisir à attirer l'attention de nos nombreux amis et clients ainsi que du public en général sur le très Grand et Nouveau Stock Artistique et bien assorti de Meubles du tout dernier genre et de styles qui ne pourraient manquer de plaire même aux plus difficiles. Tout ce que nous demandons c'est que vous veniez examiner nos marchandises et en voir le prix. Nous garantissons qualité et prix. Notre stock d'automne est extrêmement beau.



PAUL MAESTRI

FRANCIS AND PAUL MAESTRI FURNITURE CO., LE MAGASIN DE MEUBLES LE MEILLEUR MARCHÉ EN VILLE. Phone Main 343. Au Coin des Rues Remparts et Iberville. LE GRAND. FAISSE SUCCURSALE

ARRESTATION DU Rév. RICHESON.

Un pasteur qui se débarrasse d'une de ses amies en l'empoisonnant.

Boston, 20 octobre.—Le "Révérend Clarence V. T. Richeson, pasteur de l'église baptiste de Cambridge, a été arrêté de bon heure ce matin sous l'accusation d'avoir empoisonné Mlle Avis Linnell, une étudiante du conservatoire de musique de la Nouvelle-Angleterre.

L'arrestation a été opérée au domicile de Moses G. Edmonds, père de la fiancée de Richeson, où ce dernier avait passé la nuit.

Une accusation de meurtre au premier degré a été portée contre le prévenu.

Avis Linnell, la victime, était âgée de 19 ans et originaire de Hyannis, Mass. Elle avait été relevée sans vie samedi soir dans une chambre à bain au local de l'Union Chrétienne des Jeunes Femmes, à Boston, et au premier moment on avait cru à un suicide.

L'enquête cependant n'avait pas tardé à établir que la jeune fille avait inconsciemment pris du cyanure de potasse en croyant absorber un remède qui lui avait été envoyé par une personne étrangère.

Mlle Linnell entretenait d'assez étroites relations avec Richeson, mais il y avait eu récemment une rupture entre eux, car ce dernier avait annoncé ses fiançailles avec Mlle Edmonds, dont le père est un des administrateurs de l'Institut Théologique de Newton.

Alors que l'enquête se poursuivait le surintendant de police Watts reçut une lettre l'informant qu'un pharmacien de Newton Center, du nom de William Hahn, avait vendu du cyanure de potasse à Richeson dans la soirée du 10 octobre.

M. Watts se rendit hier après midi à Newton et y interrogea le pharmacien Hahn, qui lui fit la déclaration suivante :

"Le Révérend Richeson, que je connais très bien, est venu dans mon magasin, le soir du 10 octobre, en me disant qu'il avait un chien qui l'ennuyait et dont il désirait se débarrasser de façon la plus expéditive.

Je lui conseillai de chloroformer le chien, mais il me dit qu'il ne pouvait pas supporter l'odeur de cette drogue. Je lui suggérai alors le cyanure de potasse et sur son acquiescement, j'en versai dans une bouteille une dose suffisante pour tuer trois chiens, en avertissant le ministre du danger qu'il y avait à manier ce poison et en lui recommandant de détruire le flacon immédiatement après avoir tué son chien.

Richeson m'avait envoyé deux jours avant une invitation à son mariage, et en partant il me recommanda encore de pas oublier de venir.

Ses dernières paroles furent pour me recommander le secret

sur son achat de cyanure."

A la suite de cette déposition un mandat d'amener fut lancé contre Richeson et dans le courant de la nuit un cordon d'agents fut établi autour du domicile de M. Edmonds où il avait sa chambre.

Vers six heures du matin l'inspecteur Watts, accompagné de deux agents frappa à la porte du domicile et en ressortit quelques minutes plus tard avec Richeson, qui très calme se laissa emmener sans protester à la prison.

Richeson est âgé de 35 ans et originaire de Rose Hill, Virginie.

La machine a été tellement endommagée qu'il a été impossible de déterminer la cause de l'accident en l'examinant.

Collision de navires.

Hambourg, 20 octobre.—Deux vapeurs anglais ont fait collision ce matin à l'embouchure de l'Elbe, pendant un épais brouillard.

L'un des navires a coulé, l'autre s'est échoué sur la rive.

On ignore s'il y a eu des pertes de vies.

Ely sera inhumé à Davenport.

Macon, Gie, 20 octobre.—Le corps de l'aviateur Eugène Ely, qui a été tué dans une chute d'aéroplane sur les terrains de la Foire d'Etat, ici, jeudi après midi, a été expédié de bonne heure ce matin à Davenport, Ia, à la requête de sa femme, qui se trouvera là à son arrivée. Un directeur de l'Association de la Foire d'Etat a accompagné le corps. Des centaines de bouquets de fleurs ont été envoyés par les habitants de Macon.

Le mort du fameux aviateur a jeté un voile de tristesse sur la ville et les environs. Des milliers de personnes avaient vu Ely faire ses ascensions hardies et il leur semblait le connaître.

La cause de l'accident n'a pas été déterminée et ne le sera probablement jamais. Il n'y avait pas de vent à ce moment. La machine était en parfait état attendu qu'Ely, un moment auparavant, s'était élevé à une hauteur de 3.100 pieds.

Ses deux mécaniciens qui ont assisté à l'accident ne se rendent pas compte de ce qui a pu le causer, à moins qu'Ely n'ait fait fonctionner le thermostat.

Ely faisait un de ses fameux plongeon : la machine avait été lentement abaissée et il circulait rapidement au-dessus des Fair Grounds. On le vit saisir un levier, et les assistants crurent qu'il allait encore s'élever dans les airs, mais au lieu de cela la machine se précipita à terre, lançant Ely à cinquante pieds de distance. Il eut le cou cassé en tombant.

La machine a été tellement endommagée qu'il a été impossible de déterminer la cause de l'accident en l'examinant.

Collision de navires.

Hambourg, 20 octobre.—Deux vapeurs anglais ont fait collision ce matin à l'embouchure de l'Elbe, pendant un épais brouillard.

L'un des navires a coulé, l'autre s'est échoué sur la rive.

On ignore s'il y a eu des pertes de vies.

Ely sera inhumé à Davenport.

Macon, Gie, 20 octobre.—Le corps de l'aviateur Eugène Ely, qui a été tué dans une chute d'aéroplane sur les terrains de la Foire d'Etat, ici, jeudi après midi, a été expédié de bonne heure ce matin à Davenport, Ia, à la requête de sa femme, qui se trouvera là à son arrivée. Un directeur de l'Association de la Foire d'Etat a accompagné le corps. Des centaines de bouquets de fleurs ont été envoyés par les habitants de Macon.

Le mort du fameux aviateur a jeté un voile de tristesse sur la ville et les environs. Des milliers de personnes avaient vu Ely faire ses ascensions hardies et il leur semblait le connaître.

La cause de l'accident n'a pas été déterminée et ne le sera probablement jamais. Il n'y avait pas de vent à ce moment. La machine était en parfait état attendu qu'Ely, un moment auparavant, s'était élevé à une hauteur de 3.100 pieds.

Ses deux mécaniciens qui ont assisté à l'accident ne se rendent pas compte de ce qui a pu le causer, à moins qu'Ely n'ait fait fonctionner le thermostat.

Ely faisait un de ses fameux plongeon : la machine avait été lentement abaissée et il circulait rapidement au-dessus des Fair Grounds. On le vit saisir un levier, et les assistants crurent qu'il allait encore s'élever dans les airs, mais au lieu de cela la machine se précipita à terre, lançant Ely à cinquante pieds de distance. Il eut le cou cassé en tombant.

La machine a été tellement endommagée qu'il a été impossible de déterminer la cause de l'accident en l'examinant.

Collision de navires.

Hambourg, 20 octobre.—Deux vapeurs anglais ont fait collision ce matin à l'embouchure de l'Elbe, pendant un épais brouillard.

L'un des navires a coulé, l'autre s'est échoué sur la rive.

On ignore s'il y a eu des pertes de vies.



LE SOURIRE QUI NE S'EFFACE PAS... éclaira la physionomie de l'homme qui goûte une bouteille de bière de la AMERICAN BREWING CO. Elle dissipe la fatigue du corps et de l'esprit. Elle étanche la soif, est agréable à prendre et tonifie le système. Vous ne saurez jamais quelle délicieuse boisson se peut composer le houblon, et le malt jusqu'à ce que vous avez goûté la bière de la AMERICAN BREWING CO. Faites-le aujourd'hui. Phono.—Brasserie Main 120; Dépt. de Mise en Bout. Main 1440. THE AMERICAN BREWING CO., NOUVELLE-ORLÉANS, L.N.E.

Jackson Brewing Co. PURE FOOD BEER. L'abstinence de la Prohibition est un même genre et de la même sorte que l'abstinence de la Prohibition. Les deux sont aussi nocifs à la santé que les autres. Leur sentiment est de ne pas se laisser influencer par le principe de l'ignominie, qui voudrait imposer des règles à nos frères humains, et agit constamment d'une main sur une autre contre ceux qui ne veulent pas être liés par la Prohibition. Vous ne saurez jamais quelle délicieuse boisson se peut composer le houblon, et le malt jusqu'à ce que vous avez goûté la bière de la AMERICAN BREWING CO. Faites-le aujourd'hui. Phono.—Brasserie Main 120; Dépt. de Mise en Bout. Main 1440. THE AMERICAN BREWING CO., NOUVELLE-ORLÉANS, L.N.E.